FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

APOSTOL

Février 2017 - N° 106

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

« La délivrance ne viendra désormais que du Ciel… »

Ainsi parlait le **Cardinal Pie** qui poursuivait en ces termes, expliquant comment le salut se réaliserait : « ***Et le Ciel agira par les mains puissantes de la libératrice des chrétiens.*** »

En nos temps troublés, Marie est plus que jamais l'Arche de salut, le Secours des chrétiens.

En cette année du Centenaire de Fatima, je veux citer aujourd'hui de larges extraits de l'entretien qu'eut Sœur Lucie avec le Père Fuentes, le 26 décembre 1957 :

« Père, la très Sainte Vierge est bien triste, car personne ne fait cas de son message, ni les bons, ni les mauvais (…)

Le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge et comme il sait ce qui offense le plus Dieu et qui en peu de temps fera gagner le plus grand nombre d'âmes, il fait tout pour gagner les âmes consacrées à Dieu, car de cette manière il laisse le champ des âmes désemparé et ainsi il s'en emparera plus facilement (…) N'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour le monde entier… Il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle.



Chacun doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin (…)

La très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais elle me l'a fait voir pour trois motifs : le premier parce qu'elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge et une bataille décisive est une bataille où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite.

Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu, ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme. Le second parce qu'elle a dit que Dieu donnait les deux derniers remèdes : le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les derniers, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres. Et, troisièmement, parce que toujours dans les plans de la divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, (…) il nous offre avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen nous n'aurons plus le pardon du ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit-Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre.

Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa très Sainte Mère (…) »

Directeur de la Publication : Abbé Rousseau - Prieuré Saint-François de Sales - 1 rue Neuve-des-Horts - 34690 - Fabrègues

Sœur Lucie, messagère de Fatima ne pouvait pas être plus claire et plus précise. Nous avons le moyen de nous sauver : **le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie sont nos célestes remèdes.** Tandis que le royaume du démon tend à s'étendre de plus en plus, nous devons, catholiques, nous mettre à genoux ! Prions ! Prenons, reprenons notre chapelet.

Organisons-nous pour le prier chaque jour : en famille, entre amis, sur le lieu de travail !

Ce n'est ni en nos chefs politiques ni en nos autorités religieuses que nous pouvons de nos jours placer nos espérances. Tout espoir purement humain est vain. Seuls le Ciel et l'Auguste Messagère (« *Je suis du Ciel* », dira Notre-Dame à Lucie) peuvent assouvir et combler nos justes attentes.

Chers fidèles, relisez cette lettre du 26 décembre 1957, méditez-la, retenez-la. Elle ne pourra que vous faire saisir l'ampleur du combat – décisif - entre la Vierge et le dragon. Et nous avons l'assurance absolue de la victoire : « ***Elle t'écrasera la tête*** » (Gn. 3, 15) et plus près de nous, en 1917 : « ***A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera*** ».

Cette victoire sera d'autant plus glorieuse que les hommes du monde et même de l'Eglise auront mis tous leurs espoirs ailleurs et autrement, dans une paix imaginée avec des moyens trop humains. Cette fausse paix est vouée à l'échec !

Le miracle du soleil (13 octobre 1917) en a fait réfléchir plus d'un, de nombreuses conversions jaillirent de ce fait inédit.

La Victoire de Marie sera totale et plus merveilleuse encore. Quelle grandiose apothéose que le Triomphe de Marie ! A nous de disposer nos âmes, tout simplement.

Abbé Dominique Rousseau

Collecte à Perpignan au profit des Capucins de Morgon



Durant l'Avent, une collecte a été faite à Perpignan. Les familles de l'école et les paroissiens de la chapelle du Christ-Roi ont été bien généreux à l'égard de nos chers Capucins. Que tous en soient vivement remerciés !

Très certainement nous renouvellerons cette action charitable lors du Carême, et nous solliciterons alors toutes nos chapelles.

Voici le mot reçu du Révérend Père Antoine, Gardien du Couvent :

« Cher Monsieur l'abbé,

Merci de vos lignes et de vos bons vœux.

Nous sommes très touchés du fait que les fidèles de Perpignan coopèrent à notre sustentation.

Croyez bien qu'en reconnaissance et de tout cœur, nous supplions le Ciel pour toutes vos intentions.

Cher Monsieur l'abbé, vous remerciant à nouveau de votre bienveillante charité ainsi que de votre confiance, je vous assure de mes prières et de ma religieuse amitié en saint François.

A mon tour je vous souhaite une sainte et bonne nouvelle année toute comblée de grâces en Dieu.

Père Antoine de Fleurance »

Voici une suggestion de produits :

- Conserves de légumes et de poisson (pas de viande) ;

- Produits de première nécessité non périssables : sel, poivre huile, vinaigre, farine, sucre, thé, café, lait concentré en conserve ;

- Produits d'entretien : balai, pelle, lessive, éponges, liquide vaisselle, sacs poubelles toute taille, alcool ménager, détergent sol et sanitaires, gants ;

- Si vous souhaitez vous débarrasser de linge encore en bon état : torchons, couvertures de couleur foncée.

Merci !

LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Nous sommes le 18 juillet 1830, veille de la Saint-Vincent-de-Paul, dans la maison de formation des **Filles de la Charité**, sise 132 rue du Bac à Paris. Après une instruction de la maîtresse des novices, celles-ci vont se coucher. Parmi elles, **Sœur Catherine Labouré**. En rejoignant son lit, elle ne se doute pas que cette nuit va être une nuit extraordinaire pour elle, et pour le monde le début d'un déluge de grâces.

La voilà, dans la chapelle de la communauté, aux pieds de Notre-Dame, ses mains posées sur les genoux de notre Bonne Mère. La Sainte Vierge commence par lui dire qu'elle trouverait toutes ses consolations auprès de l'autel, puis elle annonce un temps de malheur pour la France avec pour commencer la chute de la Restauration. Ce fut la première apparition de la Sainte Vierge à Sœur Catherine Labouré.



La seconde eut lieu le 27 novembre suivant. Elle lui apparut entièrement vêtue de blanc, ses pieds posés sur une sphère et un serpent. Dans ses mains elle tenait un globe surmonté d'une croix. Puis Sœur Catherine vit aux doigts de la Sainte Vierge *« des anneaux revêtus de pierreries plus belles les unes que les autres, qui jetaient des rayons lumineux. »* De certaines de ces pierreries aucun rayon de sortait et Sœur Catherine en demanda la raison : *« Ces pierreries d'où il ne sort rien, ce sont les grâces que l'on oublie de me demander »*. Le globe disparut, les mains de la Sainte Vierge s'abaissèrent et s'ouvrirent, et les rayons qui partaient des bagues s'allongèrent jusqu'en bas. La Sainte Vierge lui dit : *« Voilà le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me le demandent »*. Puis il se forma un ovale autour de Notre-Dame dans lequel s'inscrivirent ces paroles : *« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »*. Le tableau formé se retourna pour montrer l'envers de la médaille : la lettre M surmontée d'une croix ayant une barre à sa base, et au-dessous les deux Cœurs de Jésus et Marie, le premier couronné d'épines alors que le deuxième est percé d'un glaive. Et voici ce que lui dit Notre-Dame : *« Faites frapper une médaille sur ce modèle. Toutes les personnes qui la porteront indulgenciée recevront de grandes grâces, surtout en la portant au cœur. Les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance »*. Sur ces mots, la Sainte Vierge disparut mais la médaille miraculeuse se répandit à travers la terre entière.

Dès 1832, Monseigneur de Quelen, archevêque de Paris, ordonna de faire frapper la médaille. Cela fut fait en 1.500 exemplaires. En 1834 il en fallut 150.000, en 1835 1.500.000 sont vendues, et en 1842 ce furent 100.000.000 de médailles qui furent frappées. Dès 1833, des lettres d'action de grâces pour des dons de toutes sortes commencent à affluer à la rue du Bac, elles ne cesseront plus. Les conversions, les guérisons ne se comptent plus. Les histoires merveilleuses se succèdent les unes aux autres. Ce sera par exemple la conversion d'**Alphonse Ratisbonne** qui fit écrire sur sa tombe : *« O Marie, souvenez-vous de votre enfant qui est la douce et glorieuse conquête de votre cœur ! »* En 1834, dans l'Hérault, un capitaine d'infanterie se convertit juste avant de mourir et une femme volage revient de son impiété pour se jeter dans les bras de Marie. Et les grâces continuent à être données, les témoignages ne cessent de confirmer s'il en était encore besoin combien cette médaille est efficace.

Même s'il n'est pas nécessaire que la médaille soit imposée pour être le canal de grâces innombrables, elle est plus efficace si un prêtre la remet avec la bénédiction et les prières d'usage. Lorsque la médaille est imposée, le prêtre dit à la personne de porter et de respecter cette médaille pour que Marie la protège et la défende, qu'elle sollicite de son Fils toutes les grâces demandées, et ce jusqu'à la mort pour atteindre le repos éternel.

Chers fidèles, prenez ces médailles, faites-en bon usage, elles sont les armes de Celle qui est forte comme une armée rangée en bataille. Faites-vous imposer cette médaille si ce n'est déjà fait, faites-la imposer à vos enfants, donnez-la, distribuez-la ! Dites souvent cette invocation : ***« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »*** Et faites-la réciter autour de vous, et à la fin, son Cœur Immaculé triomphera !

Abbé François Brunet de Courssou



La joie des enfants de Dieu

Dans la cour de récréation d'un collège de Turin, un jeune élève à l'apparence correcte, et de vertueuse réputation sort de classe, le visage soucieux et sans joie. Alors un prêtre à l'air angélique semblant connaître cet enfant s'approche de lui et lui glisse à l'oreille ces mots *« un saint triste est un triste saint »*. Merci **Don Bosco**, répond l'enfant au visage transfiguré, il deviendra plus tard le saint patron de la jeunesse : **Saint Dominique Savio**.

Un catholique se doit d'être joyeux !

La joie est d'abord une passion de l'âme qui résulte en nous lorsque le bien spirituel est possédé. Elle s'appelle plutôt « plaisir » lorsqu'elle est purement sensible ; d'ailleurs nous n'attribuons pas aux bêtes la joie, mais seulement le plaisir.

Pour l'homme doué d'une intelligence et d'un cœur, la vraie joie existe dans les actions conformes à sa nature spirituelle ; elle se trouve dans les actions vertueuses.

Si la joie est le fruit de la vertu, en contrepartie le péché est toujours un acte contre nature, qui engendre un désordre qui fait souffrir. L'homme vertueux est un homme heureux : *« Celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »* (1 Jn 4,16)

En effet saint Thomas nous enseigne que *« la joie est causée par l'amour, ou bien parce que celui que nous aimons est présent, ou bien encore parce que lui-même est en possession de son bien propre, et le conserve. »* (IIa IIae, q.28, a1)

C'est essentiellement cette charité qui nous rend joyeux : elle se réjouit du bonheur de Dieu ; puis elle jouit de la présence de Dieu qu'elle aime puisque par la grâce, il habite dans son âme à titre d'ami.



Ceci étant dit, la tristesse spirituelle peut provenir : soit de la méditation des souffrances de Jésus au cours de sa Passion, c'est une tristesse personnelle puisque le Christ est ressuscité et ne souffre plus au ciel ; soit parce que le pécheur regrette l'absence de Dieu de son âme qui est la conséquence du péché grave qu'il a commis.

Plus l'amour est spirituel, plus la joie est spirituelle, durable, profonde enracinée dans le cœur.

Saint Jean l'évangéliste souhaite à ses disciples d'avoir *« la plénitude de la joie »*, à la pensée qu'ils sont enfants de Dieu et qu'ils sont appelés à jouir de Lui éternellement. *« Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »* (Jn. 15, 11)

N'y a-t-il pas un paradoxe entre la joie et la croix que Jésus nous demande d'embrasser à sa suite ? Comment se réjouir alors que les deuils se succèdent, que le chômage guette, que la dépression s'immisce ? C'est impossible... L'épreuve est un obstacle à la joie qui pousse au refus, au repli sur soi.

Le christianisme est marqué par la croix, car c'est l'unique religion du salut. Par le péché, la souffrance et la mort sont entrées dans le monde ; par la croix de Jésus et les peines souffertes pour lui, le salut est possible en ce monde.

Ces considérations vont faire dire à saint Paul : *« Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations »* (2 Cor. 7, 4). Les Actes des Apôtres disent d'eux tous : *« Ils allaient joyeux… d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le Seigneur. »* (Act. 5, 41)

St Jean de la Croix nous rappelle que pour connaître vraiment Dieu, pour s'unir véritablement à Lui, il nous faut entrer dans le chemin de la souffrance du Christ, le chemin de la Croix à porter avec Lui.

« Oh ! si l'on finissait enfin par comprendre qu'il est impossible de parvenir à la profondeur de la sagesse et des richesses de Dieu sans pénétrer dans la profondeur de la souffrance de mille manières, l'âme y mettant sa joie et ses désirs » (afin de comprendre avec tous les saints quelle en est la largeur et la longueur, la hauteur et la profondeur) ! (Cantique spirituel, 36.35).

« La joie est le secret gigantesque du chrétien ».

De fait, en se souvenant de son baptême, il ne recule pas devant les plus grandes épreuves, lorsqu'il se dit : *« je veux ce que Dieu, mon Père, veut pour moi, uniquement ce qu'il veut, tout ce qu'il veut, si dur que soit le chemin pour y parvenir »*. Le chrétien s'entretient ainsi non pas avec lui-même, mais avec Dieu, son Père, et comme le dit l'Ecriture, *« dans cette conversation avec Dieu, il n'y a pas d'amertume. »* (Sag. 8, 16)

Concrètement, que devons-nous faire pour trouver la vraie joie ?

Il faut vivre de la charité, dans l'amour de Dieu c'est-à-dire :

- Prier quotidiennement ;
- Etre en état de grâce ;
- Ne pas s'apitoyer sur son sort, mais considérer les grâces déjà reçues ;
- Etre généreux dans l'amour du prochain ;
- Rester comme des enfants ;
- Garder la bonne humeur, compatir aux souffrances des autres.

La vie de charité n'est pas possible sans une prière quotidienne, intime, personnelle, ou en famille.

« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez et vous recevrez, et votre joie sera parfaite. » (Jn 16, 24)

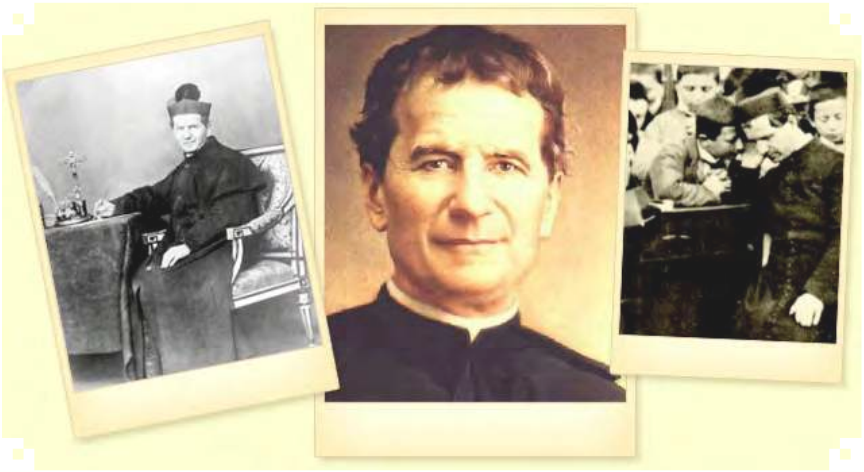
« Quand vous vous sentirez fatigué, triste, seul, en proie à la souffrance, retirez-vous dans ce sanctuaire intime de votre âme et, là, vous trouverez votre Frère, votre Ami, Jésus, qui sera votre Consolateur, votre Soutien et votre Force. » (Charles de Foucauld)

L'état de grâce donne une paix intérieure qui procure la joie en toute circonstance. *« Nous ne devrions pas plus perdre la présence de Dieu que nous ne perdons la respiration. »* (Saint Curé d'Ars)

« Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus. » 1 Thes. 5,16-19.

Ne pas s'apitoyer sur son sort, mais considérer les grâces déjà reçues.

Le chrétien peut encore se réjouir en ses tribulations. Pour cela il doit tout d'abord éviter de consentir au travail du malheur sur lui, ne pas céder au découragement, au défaitisme. La vie spirituelle peut être parsemée de vrais moments de doute, de « déserts », de sécheresse du cœur, c'est à ces moment qu'il faut se remémorer toutes les grâces reçues, Jésus notre seul espoir. *« Souviens-toi de Jésus-Christ »* nous dit saint Paul.



« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20, 35) nous a enseigné Jésus en personne.

Nous sommes créés à l'image de Dieu qui est amour ; se donner par amour est ce qu'il y a de plus grand. C'est ce qui donne le plus grand bonheur, voilà une manière de contrer l'égoïsme du « vieil homme » de lutter contre la tristesse, le repli sur soi.

Rester comme des enfants

Nous restons comme les enfants en sachant accueillir les petits bonheurs simples que Dieu nous donne chaque jour. Il faut apprendre à les voir. Tous les bienfaits du présent peuvent être accueillis par le chrétien dans la joie comme une grâce. Souvent par habitude on ne s'en rend plus compte. Cette démarche d'émerveillement et de simplicité dépend de nous. Cette attitude d'esprit nous fait entrer aussi dans le Royaume de la joie divine : *« On lui amenait de petits enfants pour qu'il les touchât. Or les disciples les gourmandèrent. Jésus, à cette vue, fut indigné et leur dit : **'Laissez les petits enfants venir à moi, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis, en vérité, qui ne recevra pas comme un petit enfant le royaume de Dieu, n'y entrera point.'** Puis il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains. »* Mc 10, 13-16

Si en tout on considérait qu'il y a plus malheureux que soi, nous serions moins tristes, davantage prêts à consoler. *« Quittons ce visage triste de l'important, du réprobateur ou du nostalgique »*, dit le père Berto.

A la suite de Sénèque, saint Thomas nous prévient : *« il est contraire à la raison d'être un poids pour autrui, de n'offrir aucun agrément et d'empêcher son prochain de se réjouir... ceux qui refusent de se distraire, qui ne racontent jamais de plaisanteries et rebutent ceux qui en disent (pour autant que ce soit modéré), ceux-là sont vicieux, pénibles et rustres »* (IIa IIae, q. 168, a 4).

La joie transforme notre regard sur les choses, sur les gens, elle est de plus contagieuse, Jésus était joyeux ; soyons le aussi.

Abbé Denis Quigley

Un simple rappel
Mantille, foulard…

Il est… demandé… que les dames et demoiselles mettent - ou remettent - quelque chose sur la tête à l'église.

Un certain laisser-aller, une négligence certaine… s'installent dans nos chapelles.

Merci d'y veiller, et que les messieurs, époux et pères de famille, remplissent leur devoir aussi sur ce point.

Votre Prieur attentif et… reconnaissant

CARNET PAROISSIAL

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

M. Camille Sourdiacourt (83 ans), le 17 janvier (Pignan)

M. Guy Fellay (86 ans), père de Mgr Fellay, est décédé le 5 janvier. Ses obsèques ont eu lieu à Ecône le 9.

RIP

La moquerie et la dérision ne sont pas des moyens éducatifs…

Louis XIV aimait dire : *« Vous portez le sceptre mais comment le portez-vous ? »*

Ainsi, s'il est important d'être optimiste, il est tout aussi nécessaire de bannir la moquerie, la dérision dans nos rapports avec les enfants. Disons-le maintenant, un supérieur, et nous le sommes par la fonction, les connaissances ou encore par l'expérience, un supérieur donc, n'a pas le droit d'abuser de sa situation pour ridiculiser l'enfant, l'élève.

A vaincre sans péril on triomphe sans gloire, dit-on ! Où serait la gloire face à celui qui, si j'en crois l'étymologie, ne parle pas ? Oui, l'enfant ne pourra ni répondre ni se défendre, sera ridiculisé devant ses camarades, sa famille…. Ces propos, ces attitudes loin d'être formateurs, sont donc, destructeurs !



En effet, que peut imaginer un élève lorsqu'il entend les paroles suivantes qui, je tiens à le préciser, ne sortent pas d'une imagination fertile mais sont rapportées par le père Olivaint dans un petit opuscule de pédagogie : *« Vous n'aurez pas la possibilité de vous brûler la cervelle, le vide est incombustible… »*. Et devant les larmes de son élève, le professeur enfonce un peu plus le clou : *« Et voilà maintenant l'humidité… c'est mauvais pour mes rhumatismes… »*.

Pauvre éducateur qui croit dominer ! Mettons-nous à la place d'un enfant ! Le faisons-nous grandir ? Non ! Réussir ? Non pas plus ! Prenons-nous une bonne influence sur lui ? Non encore ! Pourquoi ?

Tout d'abord, aucun outil ne lui est donné pour avancer, aucune solution ne lui est proposée ! Il ne reçoit que la bile d'un adulte, ce qui est pauvre, avouons-le !

Ensuite, la naissance de rancœurs, d'incompréhensions ou encore de zizanie est bien réelle. Elles vont perturber fortement la relation de confiance qui doit s'établir et être difficiles à apaiser. Beau résultat en vérité !

Oui, l'interrogation, l'inquiétude peut-être, du Roi Soleil, nous interpelle dans notre façon de diriger ces jeunes âmes… Ajoutons que Jésus nous met en garde contre ceux qui scandalisent les enfants (Mt 18).

De quoi nous décider à mettre en pratique des méthodes éducatives chrétiennes et plus constructives !

Frère Pascal

APPEL À LA PRIÈRE EN TEMPS DE CRISE

Trop de fidèles, de prêtres, d'évêques, voudraient que, dans les jours de grand malheur, lorsque l'épreuve vient à l'Eglise par son pape, les choses se remettent en ordre sans qu'il n'y ait rien à faire ou presque rien. Tout au plus acceptent-ils de murmurer quelques oraisons. Ils hésitent même devant le rosaire quotidien : cinq dizaines chaque jour offertes à Notre-Dame, en l'honneur de la vie cachée, de la Passion et de la gloire de Jésus. Ils ont très peu d'envie, en ce qui les regarde, de s'approfondir dans la fidélité à la tradition apostolique : dogmes, missel et rituel, vie intérieure (car le progrès de la vie intérieure fait évidemment partie de la tradition apostolique). Ayant à leur propre place consenti à la tiédeur, il se scandalisent néanmoins de ce que le pape à sa place de pape, ne soit pas, lui non plus, très fervent quand il s'agit de garder pour l'Eglise entière la tradition apostolique, c'est-à-dire de remplir fidèlement la mission unique qui lui est confiée. Cette vue des choses n'est pas juste. Plus nous avons besoin d'un saint pape, plus nous devons commencer par mettre notre vie, avec la grâce de Dieu et en tenant la tradition, dans le sillage des saints. Alors le Seigneur Jésus finira par accorder au troupeau le berger visible donc il se sera efforcé de se rendre digne.

À l'insuffisance ou à la défection du chef n'ajoutons pas notre négligence particulière. Que la tradition apostolique soit au moins vivante au cœur des fidèles même si, pour le moment, elle est languissante dans le cœur et les décisions de celui qui est responsable au niveau de l'Eglise. Alors certainement le Seigneur nous fera miséricorde.



Encore faut-il pour cela que notre vie intérieure se réfère non au pape mais à Jésus-Christ. Notre vie intérieure qui inclut évidemment les vérités de la révélation au sujet du pape doit se référer purement au Souverain Prêtre, à notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, pour arriver à surmonter les scandales qui viennent à l'Eglise par le pape.

Brève Apologie pour l'Eglise de toujours, NEL

Père Calmel O.P.

ACTE DE CONSECRATION DE LA RUSSIE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Prosternés au pied de votre trône de grâce, ô Reine du Très Saint Rosaire, nous nous proposons d'accomplir autant qu'il est en nous les demandes que vous avez exprimées en venant il y a soixante-dix ans nous apparaître sur cette terre.

Les abominables péchés du monde, les persécutions dirigées contre l'Eglise de Jésus-Christ, plus encore l'apostasie des nations et des âmes chrétiennes, l'oubli enfin de votre maternité de grâce par le grand nombre accablent votre Cœur douloureux et Immaculé, si uni dans sa Compassion aux souffrances du Sacré-Cœur de votre divin Fils.

Afin de réparer tant de crimes, vous avez demandé l'établissement de la dévotion réparatrice à votre Cœur Immaculé ; et dans le but d'arrêter les fléaux de Dieu que vous prédisiez, vous vous êtes faite la Messagère du Très Haut pour requérir du Vicaire de Jésus-Christ, uni à tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à votre Cœur Immaculé. Hélas, on n'a pas encore tenu compte de votre message.

C'est pourquoi, afin d'anticiper sur l'heureux jour où le Souverain Pontife accédera enfin aux requêtes de votre divin Fils, sans Nous attribuer une autorité qui ne nous appartient pas, mais par une humble supplication adressée à votre Cœur Immaculé, en Notre titre d'évêque catholique, pénétré de sollicitude pour le sort de l'Eglise universelle et uni à tous les prêtres et croyants fidèles, Nous sommes résolus à répondre pour Notre part aux demandes du Ciel.

Daignez donc, ô Mère de Dieu, agréer en premier lieu l'acte solennel de réparation que Nous présentons à votre Cœur Immaculé pour toutes les offenses dont, avec le Sacré Cœur de Jésus, il est accablé de la part des pécheurs et des impies.

En second lieu, Nous donnons, livrons et consacrons, autant qu'il est en notre pouvoir, la Russie à votre Cœur Immaculé : Nous vous supplions, dans votre puissante protection, d'en faire votre domaine où vous régniez en Reine, de faire de cette terre de persécutions, une terre d'élection et de bénédiction. Nous vous conjurons de vous soumettre si bien cette nation que, convertie de son impiété légale, elle devienne un nouveau royaume pour Notre Seigneur Jésus-Christ, un nouvel héritage pour son doux sceptre. Que revenue aussi de son ancien schisme, elle retourne à l'unité de l'unique bercail du Pasteur éternel, et que soumise ainsi au Vicaire de votre divin Fils, elle devienne un ardent apôtre du Règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ sur toutes les nations de la terre.

Nous vous supplions de plus, ô Mère de miséricorde, par ce miracle si éclatant de votre toute puissance suppliante, de manifester au monde la vérité de votre médiation universelle de grâce. Daignez enfin, ô Reine de la paix, apporter au monde la paix que le monde ne peut pas donner, la paix des armes et la paix des âmes, la paix du Christ dans le Royaume du Christ, et le Royaume du Christ par le règne de votre Cœur Immaculé, ô Marie, Amen.



Monseigneur lit le texte de la Consécration de la Russie

+ Marcel Lefebvre
Fatima, le 22 août 1987

Nota : une semaine après cette consécration, Mgr Lefebvre adressait à quatre prêtres de la Fraternité une lettre, leur demandant d'accepter la charge de **l'épiscopat**, qu'il leur transmit le 30 juin 1988.

Prions pour nos Supérieurs, afin qu'ils prennent de sages décisions pour le maintien de la foi, sa proclamation claire et publique, ainsi que pour la continuation et la sauvegarde du sacerdoce catholique en nos temps troublés, dans une crise dramatique pour l'Eglise, attaquée par les plus hautes autorités dans la Foi et la Morale.

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES… Frère Pascal



Lundi 19 décembre. Les enfants sont en vacances et l'ambiance calme et détendue de notre propriété me fait penser aux mots de Madame De Staël : « *Le temps était d'une rare beauté, l'air agitait à peine les arbres et le soleil avait assez d'éclat pour ne rien laisser de sombre dans la campagne.* » Considérations

La salle Saint-François résonne de chants mélodieux mais parfois interrompus, ce qui est inhabituel ! En fait, ce **jeudi 22**, sous la houlette de madame Alba, nos choristes se démènent pour acquérir le bon ton. Le ton juste, ce qui explique l'interruption, qui illuminera dans quelques jours la nuit si particulière que nous attendons tous…



Nous y sommes, nos églises sont propres, merci aux volontaires, et pour une heure encore, seule la lumière de la crèche brise le noir de nos temples. L'organiste lance ses premières notes, la veillée, nos veillées commencent. Les fidèles suivent des yeux le prêtre qui porte **l'Enfant Jésus à la crèche**. Ils s'agenouillent et adorent avec lui… L'Avent se clôt ainsi dans la lumière qui ruisselle, dans la musique qui rappelle les Cieux et dans la piété la plus sincère ! Le lendemain, bien sûr moins de monde, mais soyons-en convaincus, une foi identique dans le Sauveur Nouveau-Né unit les fidèles de la nuit à ceux du jour.



Le lendemain, notre communauté se disperse. Les uns en famille, le frère à Flavigny et seul, l'abbé Scarcella veille…

Bien sûr, en cette soirée du **31 décembre**, nos communautés se rassemblent autour de l'autel pour remercier le Ciel du temps qui nous a été donné.

Nos élèves, ce **mardi 4 janvier 2017**, doivent oublier leurs joujoux et les chocolats qui vont avec pour retrouver la saveur de l'étude ! Interrogés par leurs professeurs, ils ne répondront pas comme la petite Emma, héroïne malheureuse d'un roman : « *Je sais pas…* »

Par contre, ce **vendredi 6**, **Epiphanie**, ils demandent et placent avec une joie évidente, les personnages supplémentaires dans la crèche. C'est à de petits signes comme ceux-là que l'on voit les bonnes racines de leur éducation ! Ces bonnes dispositions ne les empêchent nullement de croquer à belles dents, la traditionnelle galette cuisinée par les plus jeunes de l'école.





Aujourd'hui, **dimanche 8**, ce sont les fidèles qui à l'invitation du prieur, tentent d'être le roi ou la reine de notre parvis ! Ça tombe bien, il est ensoleillé !

La loi des séries existe ! La preuve nous est donnée cette **semaine du 9** ! Le raccordement à l'égout se bouche. Oh la jolie flaque odorante… « *Oh maîtresse, c'est quoi le gros camion dans la cour ?* » s'étonne un élève. Notre gaufrier ne fonctionne plus. Sniff ! L'alarme du prieuré se met sur le mode grève à durée indéterminée et pour clore cette liste qui prouve aussi que le matériel vieillit, des problèmes électriques surgissent. Malheureux Bas de Laine du prieur….

Sept ! nous sommes sept randonneurs marchant ce **samedi 14** bravement sur les sentiers des collines de La Moure. Le froid ne nous effraie pas, le vent est notre ami… Rémy de Gourmont, écrivain qui vit la Grande-Guerre me donne la conclusion de ce texte : « *Ce n'est pas le mot de la fin, mais l'ensemble d'une vie de travail et de pensée…* ».

Nota : toutes ces photos font partie de la belle crèche faite dans l'église du Prieuré. Merci à la famille Pazat !

- FÉVRIER - ✏ À VOS AGENDAS ✍

PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

❖ **Vacances de février :**
- (Académie Montpellier) : du 4 au 20
- FSSPX (Fabrègues et Perpignan) : du 10 au 27

❖ **Vendredi 10 et samedi 11** : Récollection de la Communauté à St Joseph des Carmes (Doyenné)

❖ **1er dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.

❖ **Catéchisme des adultes** : le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Les Evangiles* (Abbé Rousseau)
La Messe (Abbé Brunet de Courssou)

❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : 22 à 14h30. Abbé Quigley / Frère Pascal

❖ **Cercle des Étudiants** : mardis 7 et 21, à 19h, Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier. **-** Abbé Quigley (Attention, nouvelle adresse).

❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio** : quête et vente de gâteaux le dimanche 19.

❖ **Samedi de travaux** : **le 25** dès 9h.

❖ **Randonnée pédestre** : pas en février.
Mars - samedi 11 : Le Dolmen du Gallardet

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN

❖ **1er dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).

❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré** : samedi 25. Pour les horaires : voir l'abbé Quigley.

❖ **Responsable du service liturgique** - Grégoire Baudry (06 63 28 21 03).

❖ **Catéchisme des adultes** : chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Scarcella / Quigley.

❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel** : quête le dimanche 19.

❖ **Cercle St-Raphaël** : voir l'abbé Scarcella

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE

❖ **1er vendredi - 3 février** : Messe à 18h30.
❖ **1er samedi - 4 février** : Messe à 9h puis catéchisme.

❖ **Louveteaux/louvettes** : Claire Cathala : 06 41 01 53 53. Premier samedi du mois. Aumônier : Abbé Brunet de Courssou

❖ **Cercle de Tradition** : vendr. 17 à 19h15 : Abbé Brunet de Courssou.

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

ᘓ **Premières Communions** : dimanche 28 mai 2017
ᘓ **Communions solennelles** : dimanche 11 juin 2017

ᘓ **3, 4, 5 juin 2017** : Pèlerinage de la Pentecôte, de Chartres à Paris : *« Mon Coeur immaculé sera ton refuge »* (13 mai 1917)

ᘓ **19 & 20 août 2017** : Pèlerinage de la Fraternité à **FATIMA** (1917 - 2017).

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - **Fabrègues**

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - **Perpignan**

Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - **Lattes**

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - **Narbonne**

Château de Cabanous
12100 - **Saint Georges de Luzençon**

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - **Onet-le-Château (Rodez)**

Messes dans les prieurés & chapelles

FÉVRIER 2017	**BOIRARGUES** *Médaille Miraculeuse*	**FABRÈGUES** *Notre-Dame de Fatima*	**RODEZ** *Sainte Emilie de Rodat*	**MILLAU** *Cabanous*	**NARBONNE** *Église Notre-Dame de Grâce*	**PERPIGNAN** *Christ-Roi*
Dimanche 29 ***4° après l'Epiphanie***	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab BdC	--	17h : Ab DR	9h : Ab DR	10h30 : Ab DQ
Jeudi 2 *Présentation au Temple*		18h30				18h30
Vendredi 3 *1er vendredi*	8h : Ab DQ	19h : Ab GS			18h30 : Ab BdC	18h30 : Ab DR
Samedi 4 *1er samedi*	8h : Ab GS	19h : Ab DQ			9h : Ab BdC	8h : Ab DR
Dimanche 5 5° après l'Epiphanie ***Solennité Purification***	8h30 : Ab DQ	10h30 : Ab GS	--	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DR
Jeudi 9		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 10		7h30			---	7h30 : Ab GS
Samedi 11	---	18h30 : Ab DR				18h30 : Ab GS
Dimanche 12 ***Septuagésime***	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	--	17h : Ab GS	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DQ
Jeudi 16		18h30				--
Vendredi 17		18h30 : Ab DQ			18h30 : Ab BdC	--
Samedi 18	8h : Ab DQ	18h30 : Ab BdC				8h : Ab GS
Dimanche 19 ***Sexagésime***	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DQ	--	--	9h : Ab BdC	10h30 : Ab GS
Jeudi 23		18h30				--
Vendredi 24		18h30 : Ab DQ			18h30 : Ab BdC	--
Samedi 25	8h : Ab DR	--			Mariage : 11h	8h : Ab DQ
Dimanche 26 ***Quinquagésime***	8h30 : Ab M. Frament	10h30 : Ab M. Frament	10h30 : Ab DR	17h : Ab DR	9h : Ab BdC	10h30 : Ab DQ

✏ **Légende : Ab DR** = Ab Dominique Rousseau ; **Ab BdC** = Ab François Brunet de Courssou ; **Ab DQ** = Ab Denis Quigley ; **Ab GS** = Ab Guillaume Scarcella.

✏ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

✏ **Boirargues :** Chapelet, chaque mercredi à 15h.

✏ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h25 : adoration du St Sacrement**. Complies à 20h.

✏ **Perpignan** :
- chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Confessions du dimanche

Depuis le mois de janvier, un prêtre confesse le deuxième dimanche du mois durant la messe à **Perpignan**.

Les confessions à **Boirargues** et **Fabrègues** sont assurées durant les messes des premier, troisième et cinquième dimanches du mois.

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05
Fax : 09 82 62 02 20
@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57